

# LA PARTICIPATION CITOYENNE EN HISTOIRE ET PATRIMOINE

évolution, apports, enjeux et devenir

## Colloque

12 au 14 octobre 2023 à Montréal  
17 octobre 2023 à Québec



AGENTS  
**MÉMORIELS**

Un engagement citoyen d'hier à aujourd'hui

# À propos

Le colloque « La participation citoyenne en histoire et patrimoine : évolution, apports, enjeux et devenir » s'inscrit dans un vaste chantier de recherche déployé en différentes composantes depuis 2019. Ce chantier s'intéresse à mieux comprendre et à faire connaître l'action associative en histoire et patrimoine soutenue par des milliers de bénévoles rayonnant sur l'ensemble du territoire québécois. Malgré un engagement dont les racines remontent au XIXe siècle et des activités diversifiées et soutenues menées au cœur de notre société contemporaine, peu de recherches ont été entreprises au Québec.

L'objectif général de cet événement est de réunir des chercheurs et chercheuses du milieu universitaire, des étudiantes et des étudiants des cycles supérieurs, des citoyennes et des citoyens des associations d'histoire et de patrimoine ainsi que des représentants et représentantes des différents paliers de gouvernement. Nous souhaitons créer un espace d'échange afin de partager des connaissances scientifiques et des savoirs expérientiels. Cela nous permettra de faire un bilan de la participation citoyenne en histoire et patrimoine.

Les objectifs spécifiques se déclinent à travers une thématique, large et englobante, qui souhaite aborder tant l'histoire du phénomène associatif en histoire et patrimoine que les pratiques contemporaines. Nous souhaitons le faire en l'étudiant comme une pratique sociale et culturelle, produisant une connaissance et des activités scientifiques, menant des actions de médiation et de valorisation du passé, qui ont eu et qui ont encore un impact important dans nos sociétés actuelles. Elle vise aussi à considérer les perspectives de développement de la recherche future tout autant que de favoriser le développement de liens plus étroits entre les divers acteurs de l'histoire et du patrimoine. Elle vise également une meilleure reconnaissance sociale de cet apport citoyen significatif, tout en habilitant les organisations citoyennes, par le biais d'une démarche qui se veut aussi autoréflexive, à adopter de meilleures pratiques.

Le colloque est organisé en partenariat entre le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (UQAM), la Fédération Histoire Québec, le groupe de recherche Archipel (UQAR) et le Laboratoire d'histoire et d'Archéologie du Subarctique Oriental (LHASO, à l'UQAC), avec le soutien de l'École des sciences de la gestion (UQAM), du Département d'études urbaines et touristiques (UQAM), du Réseau Villes Régions Monde (VRM), de l'Institut du patrimoine (UQAM), du programme Engagement (FRQ) et du programme Connexion du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).



Fédération  
Histoire  
Québec



École des sciences de la gestion  
Département d'études urbaines et touristiques



UQAM  
Institut du patrimoine  
FACULTÉ DES ARTS  
Université du Québec à Montréal



# Table des matières

<b>Programme</b>	4
<i>Jeudi 12 octobre</i>	4
<i>Vendredi 13 octobre</i>	5
<i>Samedi 14 octobre</i>	8
<i>Mardi 17 octobre</i>	10
<b>Résumés des présentations</b>	12
<i>Jeudi 12 octobre</i>	12
<i>Vendredi 13 octobre</i>	13
<i>Samedi 14 octobre</i>	17
<i>Mardi 17 octobre</i>	19
<b>Biographies des présentateur.trices</b>	22

# Programme

## JEUDI 12 OCTOBRE

UQAM - Pavillon Athanase-David (D) , Salle de la reconnaissance (DR-200)  
1430 rue Saint-Denis, Montréal

### **18:00 à 18:15**

#### **Mot de bienvenue**

**Jean-Louis Vallée**, président de la Fédération Histoire Québec  
**Martin Drouin**, professeur, Département d'études urbaines et touristiques, ESG UQAM  
**Richard Smith**, Fédération Histoire Québec

#### **Présidence**

**Joanne Burgess**,  
directrice, Laboratoire  
d'histoire et de patrimoine de  
Montréal (LHPM) et  
professeure, Département  
d'histoire, UQAM

### **18:15 à 19:30**

#### **Conférence d'ouverture**

**Gérard Noiriel**, École des Hautes Études en Sciences sociales à Paris  
*Comment conjuguer l'histoire citoyenne et l'histoire savante*

# VENDREDI 13 OCTOBRE

Maison du loisir et du sport, Salle Saint-Laurent  
7665 boulevard Lacordaire, Montréal

**8:30 à 9:00**

**Accueil**

**9:00 à 9:30**

**Présentation d'ouverture : Retour sur le projet Agents mémoriels, un engagement citoyen d'hier à aujourd'hui. Les acquis et les enjeux.**

*Mot d'introduction en ouverture du colloque. Contextualisation de la démarche de recherche menée depuis 2019 pour revisiter l'apport de l'engagement citoyen en histoire et en patrimoine.*

**MariFrance Charette**, Fédération Histoire Québec, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

**Martin Drouin**, professeur, Département d'études urbaines et touristiques, ESG UQAM

**Alain Roy**, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

**Présidence**

**Steven High**,  
président sortant,  
Société historique du  
Canada et professeur,  
Département d'histoire,  
Université Concordia

**9:30 à 10:30**

**Table-ronde : Trajectoires et apports de l'engagement citoyen**

*Cette table ronde souhaite donner la parole à des citoyens engagés pour parler de leur engagement, de leur parcours personnel et de celui de leur organisme. Comment voient-ils leur contribution et celle de leur société? Comment cette participation a-t-elle été perçue par le milieu académique ou professionnel? Comment pourrait-on valoriser cet engagement? Quelles leçons peut-on tirer de ces expériences?*

**Réjean Charbonneau**, Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

*L'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, une action citoyenne d'éducation populaire*

**Alain Côté**, Société d'histoire et de généalogie de Belœil-Mont-Saint-Hilaire

*Notre mémoire sur un fil*

**Jean-Louis Vallée**, Fédération Histoire Québec

*10 ans d'intervention de la Société d'histoire de Sillery*

**Présidence**

**Taika Baillargeon**,  
Directrice adjointe des  
politiques,  
Héritage Montréal

**10:30 à 11:00**

**Pause**

**11:00 à 12:30**

**Panel : Les pratiques d'engagement vues par le milieu de la recherche**

*Cet atelier souhaite explorer des pratiques d'engagement à travers l'analyse proposée par le milieu de la recherche universitaire. Quels constats ont été dressés ? Quelles perspectives se dégagent de ces recherches pour les sociétés d'histoire ? Comment intégrer / développer une meilleure collaboration du milieu associatif à la recherche ?*

**Claudine Déom**, Université de Montréal

*Le patrimoine des groupes ethnoculturels de Montréal : le cas de Montréal-Nord*

**Maxime Gohier**, UQAR, **Pierre Dubois**, Les Gardenotes et

**André Morel**, Les Gardenotes

*Allier science citoyenne, paléographie et intelligence artificielle : Nouvelle-France numérique et ses Gardenotes*

**Cassandra Smith**, Patrimoine et Histoire Terrebonne

*Les bulletins et les revues des sociétés d'histoire de Montréal, des témoins importants de la participation citoyenne et de l'évolution des pratiques en histoire*

**Présidence**

**Lucie K. Morisset**, titulaire,  
Chaire de recherche du Canada  
en patrimoine urbain et  
professeure, Département  
d'études urbaines et  
touristiques, ESG UQAM

**12:30 à 14:00**

**Dîner**

**14:00 à 15:30**

**Panel : L'évolution de la participation citoyenne en histoire et patrimoine**

*La participation citoyenne en histoire et patrimoine a évolué depuis le XIXe siècle. Cet atelier cherche à mettre en lumière différentes incarnations de cette participation afin de contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire de la participation citoyenne en histoire et patrimoine au Québec sous ses diverses formes.*

**Yannick Gendron**, historien

*Écrire Trois-Rivières : de la plume et l'encrier à une plateforme numérique collaborative, 1870 à 2034*

**Mario Robert**, historien, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

*Histoire de la Longue-Pointe : une analyse de trois monographies paroissiales (1924, 1974, 1999)*

**Alain Roy**, historien, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

*Les sociétés d'histoire et le mouvement régionaliste au Québec (1920-1960)*

**Présidence**

**MariFrance Charette**,  
Fédération Histoire Québec,  
Laboratoire d'histoire et de  
patrimoine de Montréal

**15:30 à 15:45**

**Pause**

**15:45 à 17:00**

**Conférence principale**

**Thomas Cauvin**, Public History as the New Citizen Science of the Past (PHACS), Université du Luxembourg

*L'Histoire publique et la participation citoyenne à l'ère du numérique*

**Présidence**

**Denis Boucher**,  
président, Conseil du  
patrimoine de Montréal

**17:00 à 19:00**

**Vin d'honneur, cocktail et lancement du volume  
29-1 du magazine *Histoire Québec***

# SAMEDI 14 OCTOBRE

Maison du loisir et du sport, Salle Saint-Laurent  
7665 boulevard Lacordaire, Montréal

**8:30 à 9:00**

**Accueil**

**9:00 à 10:30**

**Table ronde : Une expertise citoyenne innovante, variée et enracinée dans le milieu**

*Le développement de la participation citoyenne a donné lieu à la mise en place d'expertises riches et variées au sein des sociétés d'histoire. Comment celles-ci se sont-elles développées ? Quel dialogue a pu, ou non, être établi avec les milieux universitaires et professionnels et avec les divers paliers de gouvernement ? Quels enjeux ont été rencontrés en cours de route et quelles seraient les leçons apprises à partager ?*

**Joëlle Perron-Oddo**, Société historique et culturelle du Marigot  
*La mémoire citoyenne, un outil innovant pour documenter le patrimoine de Longueuil*

**Marie-Chantale Savard**, Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine  
*LaVoute.tv - Conception d'une plateforme de diffusion d'archives audiovisuelles*

**Mélanie Séguin**, Moulin Légaré  
*Le moulin Légaré, une histoire pas si banale*

**10:30 à 11:00**

Pause

**11:00 à 12:00**

**Panel : Faire le pont, pratiques collaboratives en histoire et patrimoine entre chercheurs et citoyens**

*L'objectif de cet atelier est de présenter différentes formes de pratique participative menées en collaboration entre le milieu universitaire, les associations en histoire et patrimoine et les citoyens à partir de l'exemple de l'archéologie.*

**Érik Langevin**, professeur, Département des sciences humaines et sociales et responsable du Laboratoire d'archéologie, UQAC

*La mémoire citoyenne, un outil innovant pour documenter le patrimoine de Longueuil*

**Manon Savard et Nicolas Beaudry**, Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, Université du Québec à Rimouski  
*Pour une archéologie publique et citoyenne*

**Présidence**

**Manon Savard**,  
professeure, Département de  
biologie, chimie et géographie,  
UQAR

**Présidence**

**Jean Rey-Regazzi**,  
directeur général, Fédération  
Histoire Québec

**12:00 à 13:30**

Dîner

**13:30 à 15:00**

**Comprendre l'action citoyenne en histoire et patrimoine à la lumière des sciences participatives : le projet Engagement**

*Le projet de recherche en sciences participatives sur l'apport citoyen à la mémoire québécoise est en cours depuis 2022. Quels en sont les constats ? Quelles leçons tirées de la démarche ? Comment les sciences participatives ont-elles contribué aux résultats ? Comment le projet a été perçu / reçu par les sociétés participantes ?*

**MariFrance Charette**, Fédération Histoire Québec, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

**Martin Drouin**, professeur, Département d'études urbaines et touristiques, ESG UQAM

**Andréanne Morin-Dupont**, étudiante, UQAR

**Alain Roy**, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

**Richard Smith**, Fédération Histoire Québec

**Présidence**

**Érik Langevin**,  
professeur, Département  
des sciences humaines et  
sociales, UQAC

**15:00 à 15:15**

Pause

**15:15 à 16:30**

**Table ronde : Quel avenir pour la participation citoyenne en histoire et patrimoine au Québec et ailleurs ?**

*À la lumière des discussions menées au cours du colloque, retour sur l'importance de l'engagement citoyen en histoire et patrimoine, au Québec, en France et au Luxembourg. Dans la perspective de développement futur, quel bilan dresse-t-on de l'apport mutuel de la recherche à l'action citoyenne en histoire et patrimoine et inversement ? Quelles seraient les pistes pour l'avenir ?*

**Thomas Cauvin**, Public History as the New Citizen Science of the Past (PHACS), Université du Luxembourg

**Gérard Noiriel**, École des Hautes Études en Sciences sociales, Paris (France)

**Martin Drouin**, professeur, Département d'études urbaines et touristiques, ESG UQAM

**Alain Roy**, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

**Jean-Louis Vallée**, président de la Fédération Histoire Québec

**Présidence**

**Yves Bergeron**,  
directeur, Institut du  
patrimoine et professeur,  
Département d'histoire de  
l'art, UQAM

**16:30 à 17:00**

**Mot de la fin et verre de l'amitié**

# MARDI 17 OCTOBRE

L'Îlot des palais,  
8 rue Vallière, Québec

## 15:00 à 16:30

### **Table ronde : Québec à la lumière de l'Appel d'Évora - l'engagement citoyen entre tourisme et patrimoine dans une ville du patrimoine mondial.**

*Il y a tout juste un peu plus de 25 ans, l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM) lançait l'Appel d'Évora « en faveur d'un développement touristique soucieux de sauvegarder la vitalité et le caractère des villes historiques. » Depuis, le tourisme, bien que lourdement affecté par la pandémie, a connu une croissance considérable. Les enjeux d'équilibre entre tourisme, patrimoine et milieux de vie restent fragiles : le drame survenu à Montréal en mars dernier avec l'incendie - et la perte de nombreuses vies - d'un bâtiment patrimonial abritant des logements loués illégalement sur Airbnb en est une preuve éloquente. Dans ce contexte, quel rôle joue l'engagement citoyen ? Comment assure-t-il la pérennité de ces milieux de vie ?*

**François Moisan**, Ville de Québec

*Plan d'action pour améliorer la qualité de vie dans le Vieux-Québec*

**Alex Tremblay-Lamarche**, Société du patrimoine urbain de Québec

*La Société du patrimoine urbain de Québec : un exemple d'engagement citoyen pour la mise en valeur du patrimoine du Vieux-Québec et de l'Îlot des Palais à l'aune de l'appel d'Évora*

**Serge Viau**, Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM)

*Une ville ou un quartier inscrit au patrimoine mondial et hautement recherché par le touriste peut-il s'adapter aux critères actuels exigés par les citoyens ?*

## 16:30 à 19:00

**Souper libre**

## 19:00 à 21:00

### **Table ronde - La participation citoyenne en histoire et patrimoine : créer du lien pour bâtir des communautés épanouies**

*L'histoire et le patrimoine d'une communauté sont des traces de son passé dont la valorisation crée un sens de la durée. Il en résulte une consolidation du lien social et culturel auquel contribue de manière significative l'engagement citoyen. Comment cette question se traduit-elle aujourd'hui dans le contexte de diversité ? Quels en ont été les résultats pour la ville de Québec ? Comment penser un héritage de manière inclusive ?*

## Présidence

**Éric Légaré-Roussin**,  
directeur de la revue  
*Québecensia* (Société  
historique de Québec)

## Présidence

**Martin Pâquet**,  
professeur, département  
d'histoire, Université Laval

**Simon Jacobs**, Quebec Anglophone Heritage Network

*Exposition Shalom Québec : à la découverte de la communauté juive de Québec*

**Robinson Ngametché**, Découvrir ma cité

*La Société du patrimoine urbain de Québec : un exemple d'engagement citoyen pour la mise en valeur du patrimoine du Vieux-Québec et de l'îlot des Palais à l'aune de l'appel d'Évora*

**Jean-Louis Vallée**, Fédération Histoire Québec / Société d'histoire de Sillery

*L'histoire locale comme moyen d'intégration dans une société diversifiée*

Commentaires de **Gérard Noiriel** et de **Thomas Cauvin**

# Résumés des présentations

## JEUDI 12 OCTOBRE

UQAM - Pavillon Athanase-David (D) , Salle de la reconnaissance (DR-200)  
1430 rue Saint-Denis, Montréal

**18:15 à 19:30**

### **Conférence d'ouverture**

**Gérard Noiriel**, École des Hautes Études en Sciences sociales à Paris

*Comment conjuguer l'histoire citoyenne et l'histoire savante*

Je débiterai ma communication en parlant de la contribution que j'ai apportée à ce qu'on appelle au Québec "l'histoire citoyenne". J'ai réalisé mes premières recherches, quand j'étais professeur de collège en Lorraine, dans le cadre de l'Association pour l'étude et la préservation du patrimoine du bassin de Longwy-Villerupt, au moment de la fermeture des mines et des usines sidérurgiques. Nous avons pu ainsi recueillir la mémoire de ces travailleurs, issus de l'immigration pour la grande majorité d'entre eux, et sauver de l'oubli leur savoir-faire, leur culture, leurs luttes collectives.

J'évoquerai ensuite le rôle essentiel qu'a joué cette expérience initiale d'histoire citoyenne dans l'orientation ultérieure de mes recherches universitaires. Cela me conduira à aborder la question des rapports entre histoire savante et mémoire collective.

Je terminerai en parlant des projets d'éducation populaire que j'ai développés depuis plus de 30 ans, afin de transmettre, sous une forme accessible à tous, les résultats de mes recherches.

# VENDREDI 13 OCTOBRE

Maison du loisir et du sport, Salle Saint-Laurent  
7665 boulevard Lacordaire, Montréal

**9:30 à 10:30**

## **Table ronde : Trajectoires et apports de l'engagement citoyen**

**Réjean Charbonneau**, Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

*L'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, une action citoyenne d'éducation populaire*

En 1978, une jeune société d'histoire formée de citoyens et d'étudiant(es) du quartier et des alentours se transforme pour devenir un atelier d'histoire au sein d'u quartier ouvrier Hochelaga-Maisonneuve. Cet atelier d'histoire vise à faire connaître l'histoire et le patrimoine local à la communauté. Plusieurs moyens seront créés et mis en pratique afin de diffuser le plus largement et le plus simplement possible l'histoire du quartier ouvrier où on ne gagnait pas cher, mais où tout le monde travaillait. Plusieurs décennies plus tard, l'Atelier voit son rôle s'agrandir comme acteur dans la protection du patrimoine bâti. En 2015, l'Atelier d'histoire de la Longue-Pointe fondé en 2000 fusionne avec l'Atelier d'histoire pour former l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Depuis, cet organisme multiplie et diversifie ses activités pour mieux faire connaître l'histoire et le patrimoine de ce vaste territoire de l'Arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

**Alain Côté**, Société d'histoire et de généalogie de Belœil-Mont-Saint-Hilaire

*Notre mémoire sur un fil*

Alain Côté, en tant que citoyen engagé depuis plus de 35 ans au sein de la Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire, livrera son expérience acquise au fil des années. Un long parcours qui lui a permis de voir l'évolution dans le temps d'un organisme avec peu de moyens au départ et, par la suite, voir sa progression pour devenir l'une des sociétés d'histoire et de généalogie les plus engagées dans sa région. Depuis 2021, nous avons entrepris une démarche auprès des départements d'histoire, même si aucun résultat concret n'est advenu à ce jour, pour se voir reconnaître à titre de contributeur scientifique. La mémoire sur un fil, le titre de sa présentation, demeure la principale raison d'être de la Société qui tourne autour de sa triple mission : la recherche, la conservation et la diffusion.

**Jean-Louis Vallée**, Fédération Histoire Québec

*10 ans d'intervention de la Société d'histoire de Sillery*

Depuis une dizaine d'années, la Société d'histoire de Sillery et ses membres interviennent dans le débat public qui entoure l'usage du Site patrimonial déclaré de Sillery. Mémoires auprès des divers intervenants gouvernementaux, tant au municipal qu'au provincial; rencontre des médias, communiqués de presse, rencontre de différents intervenants. C'est donc dix ans d'implication citoyenne dans le débat qui nous a amenés à devenir un incontournable lorsqu'il est question de la sauvegarde, de la mise en valeur du patrimoine dans ce quartier de Québec et ancienne ville. Puisqu'il n'est pas suffisant de faire des représentations, mais qu'il faut aussi que la population soit sensibilisée aux impacts positifs de la mise en valeur du patrimoine, nous avons organisé de nombreuses activités, avec des publics ciblés, qui permettent de découvrir l'histoire et le riche patrimoine du quartier. En ciblant différentes clientèles, nous réussissons à nous faire connaître dans notre milieu, ce qui favorise une meilleure mobilisation d'une partie de la population. Cela nous a aussi amenés à nous faire considérer, par l'administration municipale, comme un acteur clé dans la mise en valeur et la préservation patrimoniale du quartier.

**11:00 à 12:30**

**Panel : Les pratiques d'engagement vues par le milieu de la recherche**

**Claudine Déom**, Université de Montréal

*Le patrimoine des groupes ethnoculturels de Montréal : le cas de Montréal-Nord*

Cette présentation fera état des principales réflexions d'une recherche menée en 2022-2023 portant sur le patrimoine vu par certains groupes ethnoculturels de l'arrondissement de Montréal-Nord. Exception faite de quelques odonymes, le patrimoine associé aux immigrants de Montréal tarde à être reconnu officiellement par la Ville de Montréal. Ceci surprend compte tenu de la diversité culturelle qui caractérise la Métropole du Québec, surtout depuis la fin du 19e siècle. En outre, les enjeux urbains contemporains de la superdiversité et ses impacts connus comme l'exclusion et les tensions raciales ont de plus en plus d'incidences sur la conservation du patrimoine culturel. Les controverses des dernières années associées à des mouvements de revendication politique comme Black Lives Matter en font éloquentement foi. La recherche a été menée en partenariat avec des leaders communautaires de l'arrondissement de Montréal-Nord intéressés à explorer la contribution potentielle du patrimoine culturel à l'harmonie sociale des quartiers où ils œuvrent et à l'intégration des nouveaux arrivants.

**Maxime Gohier**, UQAR, **Pierre Dubois**, Les Gardenotes, **André Morel**, Les Gardenotes

*Allier science citoyenne, paléographie et intelligence artificielle : Nouvelle-France numérique et ses Gardenotes*

Le projet Nouvelle-France numérique cherche à tirer profit des développements technologiques récents en informatique et en intelligence artificielle pour accroître les capacités d'analyse des collections d'archives manuscrites de l'Ancien Régime. Pour ce faire, le projet regroupe des chercheurs intéressés par la Nouvelle-France provenant de différentes disciplines, afin de mettre en commun leurs données de recherche et de rendre celles-ci interopérables et adaptées à l'apprentissage machine. Le projet développe aussi des partenariats avec les institutions détentrices du patrimoine documentaire de la Nouvelle-France, afin d'élaborer des modèles de partage et de diffusion des données numériques issues de ce patrimoine qui soient le mieux adaptés possible aux nouvelles technologies et aux besoins et enjeux de la recherche.

À ces deux pôles du partenariat se greffe un troisième acteur : le public, qui est de loin le plus important consommateur et producteur de données de recherche liées au patrimoine documentaire de la Nouvelle-France. Comment intégrer de façon efficace, utile et pertinente ce nombre infini de chercheuses et chercheurs potentiels au virage technologique que vivent actuellement les sciences historiques et patrimoniales? Le projet Nouvelle-France numérique tâche de répondre à cette question à travers le projet pilote des Gardenotes, un regroupement de bénévoles spécialisés en généalogie et en paléographie autostructurée, qui souhaite mettre le savoir, l'expérience et la sociabilité citoyennes à contribution de la recherche scientifique.

À travers une présentation du projet des Gardenotes, son origine, son mode de fonctionnement et ses principaux accomplissements, la présente communication proposera quelques réflexions sur les enjeux et les apports potentiels de la science citoyenne dans le contexte du virage technologique et du recours à l'Intelligence artificielle pour traiter la production et l'analyse des données de recherche.

**Cassandra Smith**, Patrimoine et Histoire Terrebonne

*Les bulletins et les revues des sociétés d'histoire de Montréal, des témoins importants de la participation citoyenne et de l'évolution des pratiques en histoire*

Alors que les activités et les travaux de la Société historique de Montréal (SHM) font déjà bien partie du paysage scientifique montréalais, nous assistons, à compter de la seconde moitié du XXe siècle, à la création de multiples sociétés d'histoire.

Contrairement à la SHM, ces nouvelles organisations sont d'abord le fait de citoyen(ne)s passionné(e)s plutôt que celui d'érudit(e)s ou d'académicien(ne)s chevronné(e)s. Autre différence : elles orientent, généralement, leur mission et leurs activités autour d'un quartier ou d'un arrondissement en particulier. C'est donc à partir d'un cadre spatial distinct et en misant sur la participation citoyenne qu'elles investissent elles aussi le champ de l'histoire et, bien souvent, celui du patrimoine et de la généalogie également.

À l'aube du XXIe siècle, plusieurs de ces sociétés, tout comme la SHM, se lancent dans la publication d'un bulletin ou d'une revue. Ces publications, dont la forme, le contenu et le public cible se transforment grandement au gré du temps, sont de précieux témoins de la participation citoyenne et de l'évolution des pratiques en histoire.

Leur étude donne à voir deux phénomènes particulièrement intéressants sur ces plans. Le premier consiste en la diversification et la professionnalisation des pratiques et des activités de création et de diffusion du savoir historique de ces sociétés. Le second est l'évolution des thématiques de prédilection de ces sociétés, et ce, au gré des sensibilités citoyennes et de l'évolution même de la discipline historique.

## **14:00 à 15:30**

### **Panel : L'évolution de la participation citoyenne en histoire et patrimoine**

**Yannick Gendron**, historien

*Écrire Trois-Rivières : de la plume et l'encrier à une plateforme numérique collaborative, 1870 à 2034*

Trois-Rivières n'a pas d'histoire; ou plutôt des histoires multiples, fragmentées, découpées, égrainées. Depuis 2020, l'organisme Les Faiseurs d'histoire s'est mis en tête d'en produire une, complète et accessible pour le 400e de la ville en 2034. Un défi qu'ils ne comptent pas relever seuls, mais sur une base populaire et collaborative. Chaque geste posé par les Faiseurs depuis leur fondation est orienté en fonction de cet audacieux projet et selon une approche la plus ouverte possible. Ils prennent à contre-pied l'histoire, comme elle se faisait au XIXe siècle et, encore aujourd'hui, dans certains milieux académiques. Or, ce n'est pas le premier chantier de ce genre qu'ont tenté nos prédécesseurs. L'historien Benjamin Sulte s'y est cassé les dents! Le pari que prennent les Faiseurs est d'en faire une œuvre collective qui repose sur le partage des savoirs, des connaissances et des récits de vie. Nous proposons de revenir sur l'historiographie trifluvienne pour suivre le parcours de cette idée d'une histoire locale globale et de ses déclinaisons à travers le temps, depuis l'entreprise de Sulte jusqu'au projet de mise en place d'une plateforme numérique collaborative en histoire trifluvienne qui sera lancée en décembre 2023.

**Mario Robert**, historien, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

*Histoire de la Longue-Pointe : une analyse de trois monographies paroissiales (1924, 1974, 1999)*

En 1924, le sulpicien Olivier Maurault fait paraître une histoire de la Longue-Pointe dans l'île de Montréal pour son 200e anniversaire. Quarante ans plus tard, le cœur de cette paroisse est démoli pour faire place au tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine ce qui entraîne la construction d'une église neuve plus à l'Est. Les célébrations des 250e et 275e donnent lieu à de nouveaux ouvrages. Cette présentation explorera le contexte de création des trois opuscules, leur structure, les sources utilisées et les thèmes privilégiés. Nous nous interrogerons également sur l'espace qu'occupe la disparition du noyau villageois dans les monographies parues au moment des commémorations de 1974 et 1999.

**Alain Roy**, historien, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal  
*Les sociétés d'histoire et le mouvement régionaliste au Québec (1920-1960)*

En 1939, dans son *Rapport sur le tourisme*, l'abbé Albert Tessier reproduit en annexe un mémoire soumis au Secrétariat provincial par un « groupe de membres des Sociétés d'histoire régionale ». Celui-ci réclame notamment une modification à *Loi relative à la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique ou artistique* de 1922 pour y introduire le classement obligatoire et propose la mise en place des musées régionaux s'appuyant sur les sociétés d'histoire régionales. Bref, le document témoigne d'une présence associative importante. Or, si les sociétés d'histoire régionales se multiplient depuis les années 1920, le grâce notamment à un soutien significatif des autorités religieuses, des directions de collèges classiques et de journaux nationalistes, plusieurs d'entre elles vont, après la Seconde Guerre mondiale, disparaître, tomber en dormance ou connaître de profondes transformations. Comment ce mouvement s'est-il développé ? Quel rôle ont joué ces appuis institutionnels ? Comment interpréter cette relative disparition dans l'après-guerre ? Voilà quelques questions auxquelles je tenterai de répondre de manière préliminaire.

**15:45 à 17:00**

### **Conférence principale**

**Thomas Cauvin**, Public History as the New Citizen Science of the Past (PHACS), Université du Luxembourg

*L'Histoire publique et la participation citoyenne à l'ère du numérique*

L'histoire publique est un champ des études historiques en plein développement. Initialement présents principalement dans les pays anglo-saxons, les centres, projets, conférences et enseignements d'histoire publique se sont multipliés dans les dix dernières années. Outre la communication de l'histoire au grand public, l'histoire publique se veut participative et propose de démocratiser non seulement la communication mais également la production d'histoire. Cette participation de différents publics à la production d'histoire, bien que parfois très ancienne, se renouvelle grâce aux opportunités de l'Internet et des outils numériques. Dans cette présentation, je vais explorer les opportunités mais aussi les difficultés éthiques du développement de la participation citoyenne à la production d'une histoire publique et numérique. Notamment au travers de notre projet Public History as the new Citizen Science of the Past (PHACS) de l'Université du Luxembourg, je vais explorer en quoi les approches hybrides (à la fois numérique et analogue) peuvent permettre de mieux comprendre et de réinventer des concepts clés tels que l'autorité partagée, l'expertise et le rôle des historien.ne.s de formation.

# SAMEDI 14 OCTOBRE

Maison du loisir et du sport, Salle Saint-Laurent  
7665 boulevard Lacordaire, Montréal

**9:30 à 10:30**

## **Table ronde : Une expertise citoyenne innovante, variée et enracinée dans le milieu**

**Joëlle Perron-Oddo**, Société historique et culturelle du Marigot

*La mémoire citoyenne, un outil innovant pour documenter le patrimoine de Longueuil*

Mettre en lumière et partager l'histoire et le patrimoine de Ville Jacques-Cartier, c'est se tourner avec ouverture vers une multitude récits personnels et communs qui font aussi partie du patrimoine de Longueuil, tout autant que ses grands monuments. C'est avec passion et humilité que la Société historique et culturelle du Marigot poursuit ce projet qui lui est cher. Depuis 2021, le projet a pris un tournant vers la diffusion de nouvelles connaissances sur cette banlieue ouvrière. Ainsi, les données collectées depuis 2017 dans le cadre d'un ambitieux projet d'histoire orale qui a mobilisé des chercheurs et plus de 40 témoins sont prêtes à être partagées avec les citoyennes et les citoyens de Longueuil et du Québec. Nous en sommes à partager le fruit des vastes recherches entreprises dans le passé avec innovation (publication, visites guidées, capsules vidéos, etc.).

**Marie-Chantale Savard**, Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine

*LaVoute.tv - Conception d'une plateforme de diffusion d'archives audiovisuelles*

Dans le cadre de l'appel de projets Ambition numérique du ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine a déposé une demande de financement pour la création d'une plateforme de diffusion d'archives audiovisuelles qui est maintenant connue sous le nom de LaVoute.tv. S'est alors enclenché un important travail de numérisation de plus de 3000 documents d'archives audiovisuelles, parallèlement à la création de la plateforme. Cette première phase s'est faite en partenariat avec le Regroupement des services d'archives privées agréés du Québec qui a contribué en alimentant le contenu de la plateforme avec des documents audios et vidéos de ses collections.

Le sujet de cette communication porte plus spécifiquement sur le projet d'élaboration de la plateforme de diffusion et des enjeux rencontrés par la Société d'histoire dans sa réalisation.

**Mélanie Séguin**, Moulin Légaré

*Le moulin Légaré, une histoire pas si banale*

Le moulin Légaré a été construit en 1762 sur les bords de la rivière du Chêne. Son rôle initial : moudre les blés des censitaires de la seigneurie. Propriété de la ville de Saint-Eustache, la Corporation du Moulin Légaré est le conservateur de cet immeuble patrimonial classé (Québec) et de ce lieu historique national (Canada) depuis 1978.

En bon intendant, la Corporation en assure l'entretien matériel, mais elle est aussi la conservatrice d'un patrimoine immatériel, soit la très ancienne pratique du métier de meunier, apprise d'un maître et transmise à un apprenti.

La communauté est bien fière de ce bâtiment et de son histoire et cette fierté est également endossée par les divers paliers de gouvernement ainsi que par nombre d'experts du domaine. Mais derrière cette reconnaissance, il y a toute une histoire, celle de la volonté d'une communauté qui s'est mobilisée pour sauvegarder le plus ancien moulin à farine toujours en fonction au pays.

**11:00 à 12:00**

**Panel : Faire le pont, pratiques collaboratives en histoire et patrimoine entre chercheurs et citoyens**

**Érik Langevin**, professeur, Département des sciences humaines et sociales et responsable du Laboratoire d'archéologie, UQAC

*Hier la paléohistoire. Aujourd'hui l'histoire. Archéologie collaborative en territoire ilnu (Masteuiash)*

Trop souvent et depuis longtemps l'histoire des Premières Nations est découpée en deux grandes périodes, à savoir celle avant l'arrivée des groupes européens (Protohistoire) et celle après cette arrivée (Histoire). Entre les deux, se trouve une zone tampon pendant laquelle la présence des Premières Nations dans l'imaginaire des colonisateurs s'évanouit peu à peu au point où on pourrait presque parler d'évanescence et, selon certains auteurs, de la disparition attendue, voire recherchée, de ceux-ci. Or, à travers l'archéologie, l'ethnohistoire et les savoirs des Premières Nations, il est possible de démontrer tout le dynamisme de ces groupes culturels qui ont fait preuve de résilience et n'ont jamais cessé, d'hier à aujourd'hui, d'assurer leur présence sur le territoire. L'exemple de la communauté de Mashteuiatsh et la collaboration avec l'UQAC en matière d'archéologie visant l'autodétermination dans cette matière sera donc présenté dans le cadre de cette conférence.

**Manon Savard et Nicolas Beaudry**, Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, Université du Québec à Rimouski

*Pour une archéologie publique et citoyenne*

Si les médias présentent régulièrement l'abandon et la destruction de bâtiments patrimoniaux, le patrimoine archéologique est d'autant plus négligé et malmené qu'il est peu visible et méconnu. La pression du développement, des ressources insuffisantes et un cadre légal et réglementaire contraignant sont autant de défis pour les municipalités et les MRC, à qui incombe en grande partie la responsabilité de connaître et de gérer cette ressource. Des initiatives mobilisant l'archéologie publique et l'archéologie citoyenne pourraient favoriser la sensibilisation du public et des élus à l'intérêt du patrimoine archéologique, l'établissement d'un climat de confiance avec les acteurs du patrimoine et le développement de réseaux de veille patrimoniale. Elle permettrait de mieux connaître les ressources archéologiques, grâce notamment aux découvertes fortuites et aux savoirs locaux, de mieux estimer leur intérêt patrimonial, de bonifier leur mise en valeur et de favoriser l'appropriation par les communautés de leur patrimoine archéologique.

# MARDI 17 OCTOBRE

L'Îlot des palais,  
8 rue Vallière, Québec

**15:00 à 16:30**

## **Table ronde : Québec à la lumière de l'Appel d'Évora - l'engagement citoyen entre tourisme et patrimoine dans une ville du patrimoine mondial**

**François Moisan**, Ville de Québec

*Plan d'action pour améliorer la qualité de vie dans le Vieux-Québec*

Le secteur historique de la ville de Québec est un écosystème composé de différentes fonctions qui lui donnent un statut particulier.

Cet écosystème compte de nombreuses fonctions qui doivent cohabiter : quartier historique reconnu patrimoine mondial, lieu de résidence, lieu de travail (14 000 travailleurs), lieu d'affaires, d'institutions, lieu d'éducation (3 écoles, 1700 étudiants) et lieu de fréquentation touristique. Les citoyens perçoivent que leur milieu de vie est parfois altéré par cette cohabitation.

Le nombre de résidents a diminué de plusieurs centaines ces dernières années et des sondages ont démontré la difficulté d'attirer des résidents dans ce secteur de la Ville (chiffres 2021 à venir).

Cette baisse a un impact direct sur les services de proximité, la masse critique pour faire vivre les commerces s'adressant à une clientèle locale étant insuffisante. De plus, il y a un taux d'inoccupation des logements par des résidents permanents de 27,8 %, ce taux étant de loin le plus élevé sur le territoire de la ville (Source : Recensement 2016 de Statistique Canada).

La Ville a fait de l'amélioration de la qualité de vie dans ce secteur une priorité pour l'ensemble des personnes y habitant ou le fréquentant. Quatre thématiques principales qui orienteront la réalisation d'un plan d'action pour les prochaines années, soit l'Habitation, la Mobilité, les commerces et services de proximité et le Tourisme durable ont été identifiées.

**Alex Tremblay-Lamarche**, Société du patrimoine urbain de Québec

*La Société du patrimoine urbain de Québec : un exemple d'engagement citoyen pour la mise en valeur du patrimoine du Vieux-Québec et de l'Îlot des Palais à l'aune de l'appel d'Évora*

Depuis 30 ans, la Société du patrimoine urbain de Québec (SPUQ) travaille à faire connaître la riche histoire de Québec. Ses membres, qui s'imposent comme de véritables agents mémoriels, jouent un rôle clé dans la mise en valeur du patrimoine de la ville en promouvant une approche basée sur l'innovation technologique et un développement touristique soucieux de sauvegarder la vitalité et le caractère du cœur historique. Cette communication se propose de revenir sur l'histoire de cette association en mettant de l'avant l'apport des citoyens qui y ont œuvré et qui continuent à le faire. En revenant sur les multiples initiatives initiées par la SPUQ au cours des trois dernières décennies pour mettre en valeur le Vieux-Québec et en nous attachant plus spécifiquement à sa participation à la valorisation d'un site historique et archéologique absolument exceptionnel en particulier (l'Îlot des Palais), nous serons à même de montrer que l'engagement citoyen a permis de préserver et mettre en valeur le patrimoine de Québec. Nous serons également en mesure de montrer que ces initiatives ont répondu à l'appel d'Évora en contribuant à la valorisation du Vieux-Québec – tant auprès des touristes que des résidents – en mettant de l'avant les attraits historiques dans un esprit de développement durable.

**Serge Viau**, Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM)

*Une ville ou un quartier inscrit au patrimoine mondial et hautement recherché par le touriste peut-il s'adapter aux critères actuels exigés par les citoyens ?*

Pour répondre à cette question générale, qui était la base des discussions du dernier colloque des villes du patrimoine mondial tenu à Québec en septembre 2022, nous allons répondre à trois sous-questions. D'abord, que recherchent les citoyens de nos jours en regard de la qualité de vie qu'ils souhaitent, voire qu'ils exigent maintenant, pour leur ville, leur quartier. Bref pour leurs milieux de vie ? Puis, comment cela affecte-t-il ou transforme-t-il nos environnements construits ? Enfin, un quartier hautement patrimonial, voire inscrit au Patrimoine mondial, fortement prisé par les touristes, peut-il être adapté pour rencontrer ces exigences sans qu'il perde son intégrité et son authenticité, conditions essentielles de cette inscription ?

**19:00 à 21:00**

### **Table ronde : La participation citoyenne en histoire et patrimoine : créer du lien pour bâtir des communautés épanouies**

**Simon Jacobs**, Quebec Anglophone Heritage Network

*Exposition Shalom Québec : à la découverte de la communauté juive de Québec*

En 2005, la ville de Québec a lancé un appel aux groupes communautaires pour qu'ils proposent des projets dans le cadre des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire. Un projet de recherche et d'exposition de l'histoire de la communauté juive au Québec, appelé Exposition Shalom Québec, a été créé. La présentation abordera les étapes de la mise en œuvre de ce projet et les résultats considérables qui en ont découlé.

**Robinson Ngametché**, Découvrir ma cité

*Valoriser le patrimoine pour faciliter l'intégration des immigrant.e.s dans la ville de Québec*

Ma présentation vise à faire connaître comment à travers la valorisation du patrimoine on parvient à faciliter l'intégration des immigrants dans la ville de Québec. C'est une façon de clarifier la nouvelle fonction du patrimoine. Il sera question de dire comment et pourquoi est né l'organisme Découvrir ma cité, l'organisme à travers lequel les citoyens découvrent cette nouvelle fonction du patrimoine et un autre moyen efficace d'accéder à la cohésion sociale. La cohésion sociale apparaît ainsi comme ce sans quoi on ne pourrait bâtir des communautés épanouies, alors à travers Découvrir ma cité, nous crayons un pont entre les membres de la communauté d'accueil et les communautés immigrantes. Notre rôle est d'expliquer aux immigrants qui viennent s'installer au Québec qu'ils ont un rôle à jouer pour l'avancement de la société, sur les plans politique, social, culturel et économique. Il faut que l'immigrant comprenne que le Québec n'attend pas seulement son apport en terme économique c'est-à-dire sa main d'œuvre, le Québec a besoin du déploiement de toutes ses potentialités. De l'autre côté, il ne faudrait pas que les membres de la société d'accueil perçoivent le rôle de l'immigrant uniquement sur le volet économique, car ils ont aussi un rôle important dans toutes les sphères de la société. C'est ainsi qu'on parviendra à penser un héritage de manière inclusive. Tout au long de la présentation, quelques exemples d'initiatives de mise en valeur du patrimoine culturel de Québec seront évoqués en vue de montrer comment la ville de Québec prend en considération cet élément de diversité dans sa politique de cohésion sociale.

**Jean-Louis Vallée**, Fédération Histoire Québec / Société d'histoire de Sillery  
*L'histoire locale comme moyen d'intégration dans une société diversifiée*

Dans le contexte actuel d'un Québec en mutation, les sociétés d'histoire sont amenées à intervenir dans l'intégration des communautés culturelles à la société québécoise. Qu'elles soient partenaires des municipalités ou des institutions d'éducation, elles peuvent avoir une influence importante dans la compréhension de notre société par les nouveaux arrivants. Dans ce cadre, il est maintenant possible d'intégrer l'histoire de nos quartiers aux programmes d'Univers social des écoles primaires et secondaires. Plusieurs expériences ont pu être menées par les sociétés d'histoire, non seulement afin de faire connaître leur quartier aux jeunes résidents, mais aussi aux jeunes d'une culture différente. Dans la région de Québec, plusieurs expériences ont été réalisées, démontrant l'efficacité de ces initiatives. En découvrant l'histoire de ces quartiers, les jeunes deviennent ainsi des vecteurs de transmission. Avec les adultes, il est aussi possible de créer des activités tout aussi performantes.

# Biographies des présentateur.trice.s

## **Beaudry, Nicolas et Manon Savard**

Nicolas Beaudry est professeur d'histoire et d'archéologie à l'UQAR. Il mène des travaux archéologiques à la fois dans l'Ancien Monde et dans l'Est-du-Québec, où il se penche notamment sur la construction des mémoires et des patrimoines.

Manon Savard est professeure de géographie à l'UQAR et directrice du groupe de recherche Archipel sur les mémoires de l'Est-du-Québec. Géographe et archéologue, elle s'intéresse aux relations sociétés-environnements en mobilisant l'archéologie environnementale, l'archéogéographie et la géographie culturelle.

Leurs intérêts communs comprennent la culture matérielle, l'archéologie des passés récents et du monde contemporain, ainsi que l'archéologie publique. Ils ont créé et animent le Laboratoire d'archéologie et de patrimoine de l'UQAR et son École de fouilles archéologiques, plusieurs fois primée, et travaillent ensemble au développement d'un enseignement et d'une pratique de l'archéologie adaptés aux réalités régionales.

## **Cauvin, Thomas**

Thomas Cauvin est Professeur associé en Histoire publique à l'Université du Luxembourg. Directeur du groupe de recherche en Histoire Publique au Centre for Contemporary and Digital History (C2DH), il est un ATTRACT-Fellow pour la période 2020-2025. Cauvin dirige le projet Public History as the New Citizen Science of the Past (PHACS) composé de deux doctorants et deux post-doctorants. Il a été Président de la Fédération internationale d'Histoire publique de 2018 à 2021. Après avoir reçu son doctorat à l'Institut Universitaire Européen de Florence (Italie), il a enseigné pendant sept ans aux États-Unis (University of Louisiana at Lafayette, 2013-2017 ; Colorado State University, 2017-2020). Cauvin est l'auteur du manuel Public History. A Textbook of Practice, Routledge 2016, 2022).

## **Charbonneau, Réjean**

Réjean Charbonneau diplômé en animation culturelle ayant suivi ses cours complémentaires en histoire a participé à l'incorporation de l'Atelier d'histoire en 1978. Il en a été administrateur pendant de nombreuses années. Il a réalisé plusieurs publications et activités de diffusion diverses à titre de commissaire d'exposition, de guide, de conférencier, de chercheur et enfin comme directeur-archiviste de l'organisme jusqu'à sa retraite, active disons-le. Toujours bénévole et administrateur, il collabore avec les nouveaux éléments dynamiques qui forment maintenant l'équipe de l'Atelier.

## **Charette, MariFrance**

Après plus de 11 ans à la direction générale de la Fédération Histoire Québec (FHQ), MariFrance Charette poursuit son implication en histoire et patrimoine en contribuant au comité scientifique de ce colloque à titre de bénévole. Elle mettra son expertise en communications et son expérience acquise au sein de la FHQ au service des projets de recherches, *Agents mémoriels et Engagement citoyen en histoire et patrimoine* qui orienteront son action bénévole dans les mois et les années qui viennent. En plus des projets de recherches, MariFrance continuera de présider au conseil de l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, poste qu'elle occupe depuis 2011 et poursuivra son implication au sein du Conseil québécois du loisir à titre d'administratrice, au siège réservé à un.e bénévole.

### **Côté, Alain**

Alain Côté est le président de la Société d'histoire et de généalogie de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire depuis 1997, avec une interruption d'une seule année en 2007-2008. Reconnu membre émérite pour la qualité de ses contributions et la durée de son action, aucun aspect de la vie de la Société ne lui est inconnu, et chacun fait l'objet de son engagement sans faille. Archiviste de formation, il est également chercheur et auteur, focalisant ses recherches sur l'histoire d'Otterburn Park où il réside.

Originaire de Chicoutimi, Alain Côté est bachelier en histoire de l'Université du Québec à Chicoutimi en 1983. Après avoir tâté le marché du travail en gestion documentaire, il parfait sa formation en suivant un certificat en archivistique à l'Université de Montréal dont il est diplômé en 1986. Il a travaillé près de 30 ans chez L3 Harris (autrefois Bombardier Aéronautique Service à la Défense) et a décidé de prendre sa retraite en 2022.

### **Déom, Claudine**

Claudine Déom est professeure à l'École d'architecture de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur les processus d'identification et de reconnaissance du patrimoine culturel, en particulier en vertu des valeurs qui associent le patrimoine au développement durable, soient les valeurs sociale, économique et écologique. Elle œuvre dans le milieu associatif du patrimoine depuis plus de 25 ans, notamment auprès d'Héritage Montréal et ICOMOS Canada. Elle siège à la Table des partenaires du ministère de la Culture et des communications du Québec et sur la Commission de la transition écologique de Culture Montréal.

### **Drouin, Martin**

Martin Drouin est professeur et directeur du Département d'études urbaines et touristiques à l'ESG UQAM. Il est membre du bureau de direction du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, membre de l'Institut du patrimoine et du réseau Villes Régions Monde (VRM). Il est également vice-président du Conseil du patrimoine de Montréal. Il mène des recherches sur l'histoire de la patrimonialisation et de la requalification du patrimoine. Il s'intéresse à l'action citoyenne en histoire et patrimoine. Il a publié de nombreuses contributions sur ces questions. Il est l'un des animateurs du groupe de recherche *Agents mémoriels : un engagement citoyen d'hier à aujourd'hui*.

### **Dubois, Pierre**

Pierre Dubois est un généalogiste et paléographe amateur, formé principalement à la Société généalogique canadienne-française (SGCF) à Montréal. Il a été membre du club de paléographie de la Société pendant plus de douze ans. Depuis près de deux ans, avec André Morel, il a mis en place Les Gardenotes, un regroupement de paléographes dédié à la transcription des manuscrits de la Nouvelle-France. Ils travaillent actuellement à élaborer une approche scientifique à la création de modèles pour le projet Nouvelle-France numérique. Ils ont à cœur de mettre à la portée des chercheurs et de la population générale des manuscrits transcrits de haute qualité.

### **Gendron, Yannick**

Yannick Gendron est historien. Détenteur d'un baccalauréat en histoire et d'une maîtrise en études québécoises, il a œuvré dans toutes les sociétés d'histoire de Trois-Rivières. En 2019, après plus de douze ans de recherche, il publie *L'énigme de Trois-Rivières. Théodore Bochart (1607-1653) personnage clé de notre histoire* (Perro Éditeur), qui revisite les événements fondateurs à l'origine du bourg trifluvien. Passionné d'histoire trifluvienne, il s'implique à l'accessibilité et la vulgarisation de l'histoire locale auprès d'autres faiseurs d'histoire. Son plus récent ouvrage est un collectif avec Alain Gervais et Pierre Lahoud, *Curiosités de Trois-Rivières* (2022). Il mène, en compagnie d'autres historiens et animateurs du milieu de l'histoire, un projet de réalisation d'une première histoire de Trois-Rivières pour 2034.

### **Gohier, Maxime**

Maxime Gohier est professeur d'histoire à l'Université du Québec à Rimouski. Spécialiste de l'histoire des Autochtones sous les régimes français et britannique, ses recherches portent entre autres sur l'histoire politique des communautés de la vallée du Saint-Laurent et sur leurs relations avec l'État, de même que sur le patrimoine documentaire autochtone. Directeur du projet *Nouvelle-France numérique*, il participe aussi à plusieurs autres projets en humanités numériques et en histoire de la Nouvelle-France. Il est notamment l'auteur de l'ouvrage *Onontio le médiateur : la gestion des conflits amérindiens en Nouvelle-France* (Septentrion, 2008) et de plusieurs travaux sur la pratique pétitionnaire autochtone et sur les humanités numériques.

### **Jacobs, Simon**

Simon Jacobs est un altiste accompli qui a passé 20 ans au sein de l'Orchestre symphonique de Québec. En 2005, il a fondé et dirigé le projet Shalom Québec, consacré à la recherche et à l'exposition de l'histoire juive de Québec en l'honneur du 400e anniversaire de la ville. En 2009, Simon a quitté l'OSQ pour devenir directeur exécutif de la Société littéraire et historique de Québec / Morrin Centre, un poste qu'il a occupé jusqu'en 2012. Simon est très impliqué dans la préservation et la promotion de l'histoire, ayant été président de l'organisation Quebec Anglophone Heritage Network. Cette organisation joue un rôle essentiel dans la sauvegarde et la diffusion du patrimoine anglophone de la province. Simon a également coédité un livre sur l'histoire juive de Québec, publié en avril 2015. En plus de ces réalisations, il est guide touristique accrédité dans la ville, partageant activement son amour pour la riche histoire de Québec avec les visiteurs.

### **Langevin, Érik**

Érik Langevin est professeur et directeur du laboratoire d'histoire et d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi. En parallèle de l'enseignement, il effectue annuellement de nombreux projets portant sur la Paléohistoire et sur l'histoire ancienne des Premières Nations. De façon plus pointue, Érik Langevin s'intéresse à la question de l'identité et de l'ethnicité en archéologie, de même qu'à l'application de méthodes géomatiques à l'archéologie. En plus de ces activités, il collabore avec de nombreuses institutions muséales du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Haute-Côte-Nord. Il est également codirecteur de la chaire multidisciplinaire de formation et de recherche en contexte d'intégration des perspectives autochtones dans l'enseignement supérieur de l'UQAC.

### **Moisan, François**

François Moisan travaille à la Ville de Québec depuis 1995. Spécialiste en communication, il a été conseiller en communication, attaché de presse des maires Jean-Paul L'Allier et Régis Labeaume et directeur des communications du Service de police de la Ville. Il est actuellement conseiller cadre au Service de la culture et du patrimoine.

### **Morel, André**

André Morel est généalogiste amateur depuis 24 ans, membre de la Société de généalogie canadienne-française (SGCF) pendant 15 ans, vice-président de la Société de généalogie Saint-Hubert depuis 2018 et membre de la Société d'histoire et de généalogie de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire. Il a participé à la création et la mise en ligne du projet *Clergénéalogie* de la Société de généalogie Saint-Hubert, lauréat du prix Cyprien-Tanguay 2020 de la FQSH. Depuis près de deux ans, avec Pierre Dubois, il a mis en place *Les Gardenotes*, un regroupement de paléographes dédié à la transcription des manuscrits de la Nouvelle-France.

### **Morin-Dupont, Andréanne**

Née à Montréal, j'ai baigné dans les flots continus de la ville jusqu'à mes 20 ans. Après avoir complété une technique en tourisme d'aventure à Gaspé et pratiqué par la suite le métier de guide de randonnée, j'ai eu le goût de poursuivre mon parcours en histoire, un domaine qui me passionne depuis le secondaire. Comme mon expérience gaspésienne m'a incitée à prendre racine dans les grands espaces, le Bas-Saint-Laurent m'apparaissait la suite logique pour mes études universitaires et poursuivre mes activités de plein air.

J'ai entamé, à l'automne 2018, le baccalauréat en histoire à l'UQAR découvrant un nouveau coin de pays. Quant à la maîtrise, commencée à l'hiver 2022, elle me permet d'en apprendre davantage sur l'histoire de la région. Le duo plein air et histoire est, sans aucun doute, des plus compatibles pour découvrir une région. D'autant plus que mon sujet concerne directement l'histoire régionale, plus précisément, il s'intéresse aux Sociétés d'histoire régionale et locale du Bas-Saint-Laurent. Il a pour titre, *Le savoir historique pratiqué et diffusé par les femmes entre 1945 et 2005. Une perspective régionale bas-laurentienne*. Dans ce contexte, mon implication au projet sur la participation citoyenne devenait des plus logiques. Mes directeur·trice·s, Karine Hébert et Julien Goyette, m'ont, ainsi, mise en contact avec Martin Drouin.

### **Ngametche, Robinson**

Originaire du Cameroun, Robinson Ngametche est un ethnologue et spécialiste du patrimoine culturel, il vit au Québec depuis 2010. Il est le concepteur du projet *Découvrir ma cité*, projet devenu très vite un organisme à but non lucratif dont la mission est de favoriser l'installation et l'intégration sociale et culturelle des immigrants dans la société québécoise. C'est un projet qui a connu un éclatant succès depuis son lancement à l'été 2017 jusqu'à nos jours. Grâce à ce projet, Robinson a eu le prix du Patrimoine 2019 de la ville de Québec dans la rubrique Diffusion et interprétation. Par ailleurs, Robinson a travaillé en 2020 et 2021 à la SNQC (Société nationale des Québécoises et Québécois de la capitale) comme coordonnateur de la fête nationale et chargé de projet des rendez-vous culturels dans la région de la capitale nationale. Il est membre exécutif du comité de commémoration de la ville Québec et membre du comité de la fresque murale à l'honneur des Afro-Québécois de Québec.

**Noiriel, Gérard**

Docteur ès lettres, professeur à l'École normale supérieure (1986-1994), puis directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences sociales de 1994 à 2018, Gérard Noiriel est aussi chercheur associé à l'Institute for Advanced Study de Princeton (É.-U.). Spécialiste de l'histoire de l'immigration et des classes populaires en France, il a publié une vingtaine d'ouvrages. Depuis le début de sa carrière, il a participé à de multiples projets visant à enrichir la mémoire collective en travaillant avec des artistes, des cinéastes, des musées, pour diffuser les résultats de ses recherches. Cofondateur du Musée de l'immigration, il a collaboré à de nombreux documentaires historiques pour la télévision, participé à l'écriture du scénario du film « Chocolat » (avec Omar Sy). Il dirige depuis 12 ans l'association DAJA, un collectif d'éducation populaire qui intervient dans toute la France.

**Perron-Oddo, Joëlle**

Diplômée en histoire de l'art, en communication et candidate à la maîtrise en muséologie, Joëlle a une grande expérience en animation patrimoniale et en création d'activités culturelles, notamment chez Héritage Montréal. Fière citoyenne engagée dans la mise en valeur de son nouveau quartier du Vieux-Longueuil, elle siège sur le conseil d'administration de la Société historique et culturelle du Marigot et crée des visites guidées, notamment dans l'ancienne banlieue ouvrière de Ville Jacques-Cartier, en plus de siéger sur le comité Services et Activités (COSA) d'Héritage Montréal, participant ainsi à la rédaction des visites ArchitecTours. Ayant travaillé brièvement dans le milieu muséal (Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire et Musée d'archéologie de Roussillon), elle est maintenant coordonnatrice de la recherche et de la mise en valeur du patrimoine à la Ville de Laval.

**Robert, Mario**

Archiviste et historien, Mario Robert est président de la Société historique de Montréal et cochercheur au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'Université du Québec à Montréal. Jusqu'en 2020, il a dirigé les Archives de la Ville de Montréal. Auteur de plusieurs articles, conférencier et chroniqueur en archivistique et en histoire, il a aussi participé à la rédaction d'ouvrages sur l'histoire de Montréal. Il est également membre collaborateur au projet de recherche *Trois siècles de migrations francophones en Amérique du Nord (1640-1940)* de l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg au Manitoba.

**Roy, Alain**

Alain Roy est historien, chercheur régulier au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (UQAM) et membre de l'équipe de recherche *Agents mémoriels, un engagement citoyen d'hier à aujourd'hui*. Détenteur d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval sur la patrimonialisation du Vieux-Québec (1995), il a oeuvré pendant de nombreuses années comme consultant en histoire et patrimoine, s'intéressant notamment aux enjeux de mémoire, de commémoration et de patrimonialisation. Il a publié de nombreux volumes, articles et rapports, que ce soit sur l'histoire urbaine (Montréal et Québec), sur la francophonie canadienne ou encore sur les chemins anciens. Engagé comme archiviste à Bibliothèque et Archives Canada en 2008, il devient analyste en 2009. En 2019, il est chargé en tant qu'analyste principal du soutien aux langues officielles, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 2023. Au cours de ces années, il produit d'importants rapports et articles, notamment sur la vitalité mémorielle, les bibliothèques en milieu minoritaire et l'histoire de BAC. Engagé dans divers projets relatifs à l'histoire et au patrimoine, il est également chercheur en résidence au Centre de recherches sur les francophonies canadiennes (CRCCF) de l'Université d'Ottawa.

### **Savard, Marie-Chantale**

Marie-Chantale Savard est archiviste à la Société d'histoire Maria-Chapdelaine depuis 2016. Elle détient un baccalauréat en archéologie, une maîtrise en études et interventions régionales et un certificat en archivistique. Elle a occupé diverses fonctions liées aux archives jusqu'à ce qu'elle se voit attribuer la gestion du projet de diffusion d'archives audiovisuelles. Elle est responsable des relations avec les partenaires et de la mise en ligne des nouveaux contenus. Elle anime également les différents réseaux sociaux de LaVoute.tv.

### **Séguin, Mélanie**

Mélanie Séguin est détentrice d'un baccalauréat en design, d'une maîtrise en muséologie et de diplômes d'études supérieures en administration publique ainsi qu'en développement touristique et culturel. Elle assure la direction du moulin Légaré depuis 2003. En 2005, la Ville de Saint-Eustache confie à la Corporation du Moulin Légaré le mandat de veiller à la mise en valeur et à la conservation des témoins de la riche histoire du quartier patrimonial du Vieux-Saint-Eustache, soit l'Espace muséal du manoir Globensky et la Maison Chénier-Sauvé. Depuis, elle assure la gestion de ces trois institutions muséales et voit à renforcer leurs capacités.

### **Smith, Cassandra**

Cassandra Smith est candidate à la maîtrise en histoire avec concentration en études féministes. Son mémoire, qu'elle réalise sous la direction de Magda Fahrni, porte sur l'histoire des sages-femmes du Québec des années 1970 à 2000. En 2016, Cassandra a intégré le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM) en tant qu'adjointe de recherche. Elle y a collaboré à divers projets, dont l'archivage de ses documents iconographiques et l'actualisation de deux outils phares développés par le Laboratoire et ses partenaires, la Chronologie de Montréal et la Bibliographie sur l'histoire de Montréal. Cette bibliographie est son projet coup de coeur et c'est d'ailleurs à celui-ci qu'elle s'est principalement consacrée depuis ses débuts au Laboratoire.

### **Smith, Richard**

Richard Smith est impliqué depuis de nombreuses années dans les mouvements citoyens à titre de bénévole. Il a œuvré au sein de la Société historique Cavalier-de-LaSalle, dont il a été président à deux reprises. Il s'est impliqué à différents postes (comité patrimoine, vice-président et membre du conseil d'administration pendant 13 ans) à la Fédération Histoire Québec (FHQ). Il s'est également investi comme membre du conseil d'administration et secrétaire auprès du Quebec Anglophone Heritage Network/Réseau du patrimoine anglophone du Québec (QAHN/RPAQ), engagement récompensé par le prix Marion-Phelps en 2017.

### **Tremblay-Lamarche, Alex**

Alex Tremblay Lamarche est directeur de la Société du patrimoine urbain de Québec et de l'îlot des Palais. Il est activement engagé dans la diffusion de l'histoire de la ville de Québec depuis une quinzaine d'années. On peut entre autres le lire dans la revue *Cap-aux-Diamants* et le voir à la barre de *La Face cachée*, émission de vulgarisation historique diffusée sur les ondes de MAtv. Parallèlement, il poursuit des études doctorales en histoire à l'Université libre de Bruxelles et à l'Université Laval. Ses recherches portent sur les relations entre anglophones et francophones au Québec et sur l'histoire des élites.

**Vallée, Jean-Louis**

J.-Louis Vallée est d'abord un historien, et ensuite un enseignant d'histoire et communicateur en patrimoine. Diplômé du Département d'Histoire de l'Université Laval, il a fait sa carrière dans l'enseignement au collégial. Enseignant d'histoire, il a participé à plusieurs comités ministériels quant à la réforme des cours d'histoire et du programme de sciences humaines. Impliqué dans son milieu, il est l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire de Sillery en 1984, puis son 2<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> président. Il a aussi œuvré à l'Association des professeurs d'histoire des collèges du Québec comme président et trésorier. Il fut aussi le trésorier du Réseau des Sciences humaines des Collèges du Québec dont il fut l'un des fondateurs. Engagé auprès de la Fédération Histoire Québec, il a été membre du Comité du patrimoine. Il siège au conseil d'administration depuis 2019, et en est le président depuis 2021.

**Viau, Serge**

Bachelier en philosophie, architecte et urbaniste émérite, Serge Viau a fait de la consultation privée pendant une quinzaine d'années, puis a œuvré à la Ville de Québec pendant 28 ans à titre de directeur de l'urbanisme, de directeur de la planification, de directeur général et de directeur général adjoint au développement durable. Il a contribué à l'inscription de l'arrondissement historique de Québec sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, et il a facilité l'établissement du siège social de l'Organisation des villes du patrimoine mondial à Québec. Son expertise l'a amené à participer à plusieurs missions du Conseil de l'Europe dans différents pays. Entre autres distinctions, il a été reçu en 2018 Officier de l'Ordre national du Québec. Il est l'auteur de trois livres traitant du patrimoine, alors qu'un quatrième est en préparation.